

Russan L'accent anglais gagne le cœur des garrigues

Charles La Via, un Américain de 44 ans, a posé ses valises il y a une dizaine d'années dans le quartier de Russan « *par amour pour la France* ». Ancien professeur de français du Michigan, il aurait pu se contenter d'y couler des jours paisibles. Mais il a préféré proposer ses services au comité de quartier en lui soufflant à l'oreille l'organisation de cours d'anglais pour les habitants. Depuis, deux heures par semaine sont consacrées à l'apprentissage de la langue de Shakespeare.

Aujourd'hui, deux groupes distincts viennent pour « *révi-*

ser ou être capables de parler cette langue lorsqu'on voyage ». Rien à voir avec le rythme scolaire, pas tout à fait du goût de ce professeur qui, lorsqu'on lui demande pourquoi les Français portent le bonnet d'âne des langues étrangères, répond : « *Le problème, c'est que le rythme n'est pas adapté aux classes surpeuplées, la disposition dans les classes n'est pas bonne et la langue d'apprentissage devrait être quasi-exclusive durant les cours.* » Voilà pourquoi il propose un programme conçu par lui pour des élèves aux profils variés.

Le nouveau président du comité, Bernard Astier, se réjouit de cette activité qui devrait d'ailleurs faire école pour l'apprentissage de l'espagnol. Et quand il évoque la liste des festivités à venir dans ce comité qui ne s'arrête jamais, on comprend tout le sens du projet car il devrait y avoir des vagues de *Olé*. En attendant, les "étudiants" de la *school* du quartier sont repartis avec quelques devoirs, histoire de ne pas perdre de vue leurs bonnes dispositions. *Good luck!* ●

► Contact au 04 66 21 51 97 ou au 06 86 97 96 28.



Charles La Via, un Américain à Nîmes.